



Pourquoi réparer les vélos ?

Réemployer, réparer et entretenir les cycles, c'est allonger la durée de vie d'un objet. Cela permet de réduire la production de déchets et l'impact environnemental de la filière cycle, notamment en préservant des ressources nécessaires à la fabrication de vélos neufs. Cela permet aussi de remettre en circulation des vélos inutilisés depuis un certain temps. Dans des ateliers vélo participatifs et solidaires, chaque personne peut effectuer ces opérations elle-même afin de se réapproprier les savoir-faire : en ne considérant plus le vélo ou les pièces détachées comme des produits jetables, et en offrant une seconde vie aux cycles abandonnés par leur propriétaire, on limite la quantité de vélos détruits.

A quels niveaux agir ?

- ✓ Accéder aux outils, aux pièces détachées et aux compétences ;
- ✓ Repérer et récupérer les cycles hors d'usage ;
- ✓ Faire l'entretien courant du vélo ;
- ✓ Faire connaître ces nouvelles pratiques collaboratives ;
- ✓ Penser aux vélocistes pour vos achats neufs ou pour vos réparations.

Accéder aux outils, aux pièces détachées et aux compétences

Le principal frein à l'entretien et à la réparation est la méconnaissance de l'objet vélo. Cela empêche l'accomplissement de gestes simples d'entretien comme les réparations. Les ateliers vélo participatifs et solidaires sont des lieux de pratique de la mécanique où s'échangent ce genre de compétences. Il est possible d'y apprendre au contact des autres membres à devenir plus autonome en mécanique. Ces espaces mettent à disposition les outils et pièces détachées nécessaires aux réparations en veillant à leur accessibilité économique. Savoir où se trouvent l'atelier le plus proche et s'y rendre est une première étape pour devenir autonome dans la réparation de son vélo. [Ici](#) se trouve la carte des ateliers recensés en France par « L'Heureux Cyclage », un réseau d'ateliers vélos « participatifs et solidaires ».

Repérer et récupérer les cycles hors d'usage

Les caves, les locaux vélos des immeubles d'habitat collectif sont souvent encombrés de vélo hors d'usage. Ils font partie d'un paysage qu'on ne remarque plus. Leur donner une seconde vie est pourtant assez facile. Contactez l'atelier vélo le plus proche ! Il saura vous accompagner dans l'enlèvement de ces cycles en prenant contact avec le syndicat de copropriété ou le bailleur et proposer une démarche pas à pas dont il a l'habitude (avertir les habitant.e.s, établir une convention si nécessaire, etc.). Selon leur état, les vélos seront remis en service par l'atelier et ses membres ou démontés pour récupérer les pièces détachées afin d'alimenter le stock nécessaire aux réparations effectuées à l'atelier.

Faire l'entretien courant du vélo

Quelques petites choses sont bonnes à avoir en tête pour éviter de jeter et réduire le risque de panne mécanique :

- Tous les deux mois, il faut vérifier la pression des pneus du vélo et remettre un petit coup de pompe (la pression optimale est indiquée sur le flan du pneu) : cela facilite le pédalage et peut contribuer à prévenir les crevaisons ;
- Tous les deux mois également, un peu d'huile doit être versée sur la chaîne, que l'on

essuie après huilage : cela permet de maintenir une transmission agréable et en bon état de fonctionnement ;

- Savoir réparer une crevaison par la pose d'une rustine et avoir toujours sur soi un petit kit de réparation permet de ne pas céder au réflexe de racheter une nouvelle chambre à air en cas de crevaison.

Sur le [Wiklou](#), il est possible de trouver des articles qui guident ces petits gestes.

Faire connaître ces nouvelles pratiques collaboratives

Pour encourager le réemploi des cycles ou la pratique de l'autoréparation, le plus simple est certainement de convaincre par l'exemple. Il ne faut pas hésiter à parler des bonnes pratiques, à évoquer le succès des petites réparations effectuées ou à vanter la qualité d'une pièce détachée issue de récupération. Pour trouver un atelier vélo participatif près de chez vous, vous pouvez par exemple consulter le site de « L'Heureux Cyclage », réseau d'ateliers vélos « participatifs et solidaires » : www.heureux-cyclage.org.

Penser aux vélocistes pour vos achats neufs ou pour vos réparations

Parler de limiter la production de déchets pose toujours la question du choix de produits de qualité. Lorsque l'on veut moins jeter, il est nécessaire de privilégier l'achat de produits neufs de qualité, durables et facilement réparables. Les vélocistes indépendants peuvent être de bons conseils pour cela : sollicitez-les sur la qualité, la durabilité et la réparabilité de leurs produits. Et pour les réparations que vous ne souhaitez pas effectuer vous-même : privilégiez les vélocistes, qui peuvent assurer eux-mêmes des réparations, notamment lorsque le produit est encore sous garantie, ou les réparateurs indépendants dont c'est le métier. Ces professionnels pourront vous apporter une prestation de qualité.